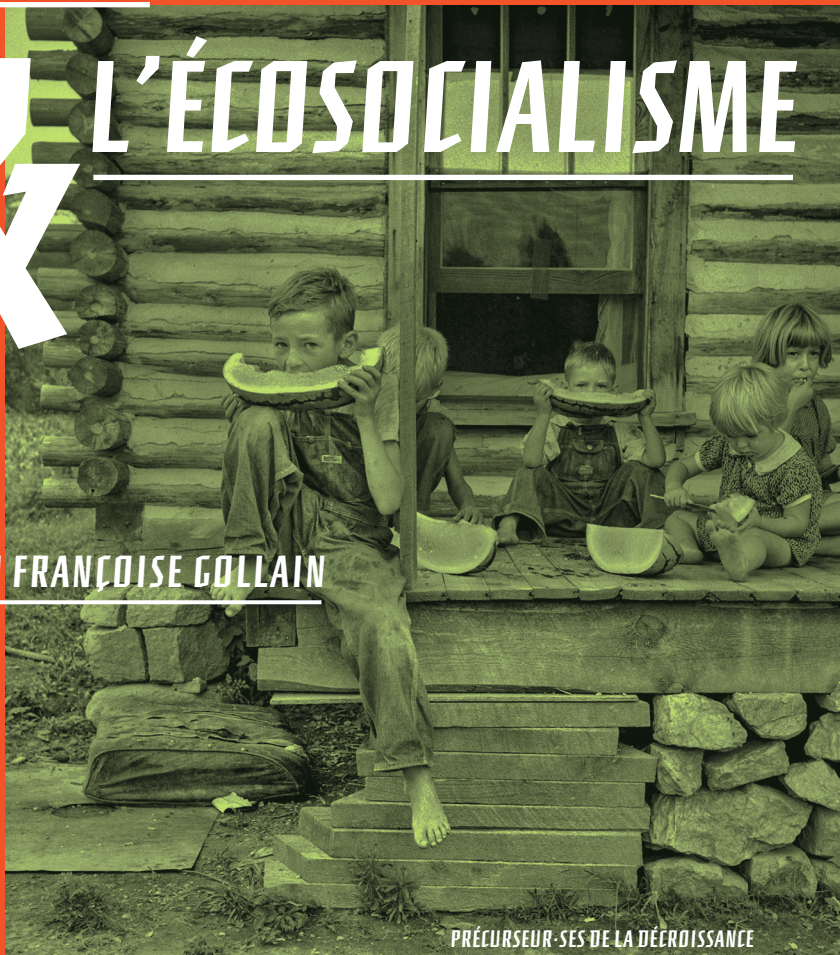


ANDRÉ

GORZ

& L'ÉCOSOCIALISME

PAR FRANÇOISE GOLLAIN



PRÉCURSEUR·SES DE LA DÉCROISSANCE

LE PASSAGER CLANDESTIN

**ANDRÉ
GORZ
& L'ÉCOSOCIALISME**

PAR FRANÇOISE GOLLAIN

**PRÉCURSEUR·SES DE LA DÉCROISSANCE
LE PASSAGER CLANDESTIN**

Michel Bosquet, *Écologie et politique* © éditions Galilée, 1975.
André Gorz, *Adieux au prolétariat* © éditions Galilée, 1980.
André Gorz, *Les chemins du paradis* © éditions Galilée, 1983.
André Gorz, *Misères du présent, richesse du possible* © éditions Galilée, 1997.
André Gorz, *L'immatériel* © éditions Galilée, 2003.
André Gorz, *Écologica* © éditions Galilée, 2008.
André Gorz, *Leur écologie et la nôtre. Anthologie d'écologie politique*
© Le Seuil, 2020.
Nous remercions les éditions du Seuil de nous avoir permis de reproduire gracieusement cet extrait.

© 2016, 2021, éditions le passager clandestin pour la présentation de Françoise Gollain

Éditions le passager clandestin
51, rue Polonceau
75018 Paris
www.lepassagerclandestin.fr

Directeur de collection : Serge Latouche
Couverture : Ferdinand Cazalis

PRÉCURSEUR·SES DE LA DÉCROISSANCE

Le concept de décroissance est relativement récent. Volontiers provocateur, il est avant tout un slogan politique dont la finalité est de nous faire retrouver le sens des limites. Il s'agit de mettre l'accent sur l'urgence d'un constat : une croissance infinie de la production et de la consommation matérielles ne saurait être tenable dans un monde fini.

Mais, derrière cette idée de décroissance, il y a plus qu'une provocation. Une réflexion et une pensée sont en effet en cours d'élaboration. Dans un travail de recherche collectif, portant tout autant sur l'économie que sur la philosophie, l'histoire ou la sociologie, des intellectuel·les et des universitaires un peu partout dans le monde entreprennent de mettre au jour les principes et les contours de la société d'abondance frugale qu'ils et elles appellent de leurs vœux.

Dirigée par Serge Latouche, la collection des « Précurseur·ses de la décroissance » a pour ambition de donner une visibilité à cette réflexion en cours et à ses racines. À toutes les époques, des esprits lucides et critiques ont en effet fustigé la croissance infinie et se sont levés contre l'idéologie du Progrès.

À travers la présentation de certaines de ces figures de la pensée humaine et de leurs écrits, célèbres ou plus confidentiels, les petits livres de cette collection livrent ainsi à un large public aussi bien qu'à un lectorat averti des clés théoriques et pratiques pour mieux penser notre époque et réenchanter le monde qui est le nôtre.

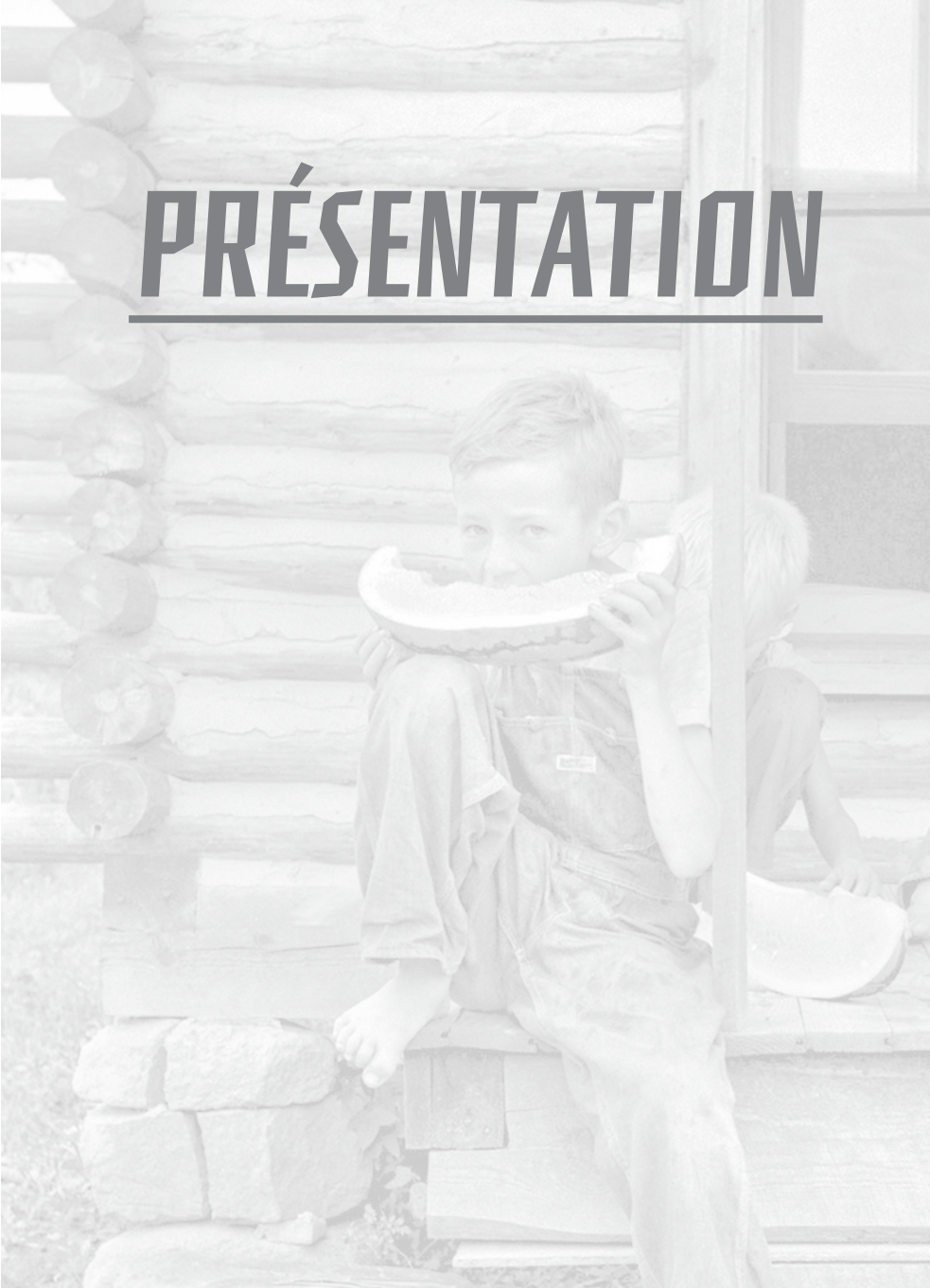
Une collection qui veut montrer que le projet de décroissance n'est pas un retour à l'âge de pierre!

Une collection qui souhaite surtout contribuer au développement de l'un des rares courants de pensée capables de faire pièce à l'idéologie productiviste qui structure aujourd'hui nos sociétés.

Plongez aux origines de la décroissance!

Professeur émérite d'économie à l'université d'Orsay, **Serge Latouche** est l'un des principaux théoriciens français de la décroissance. Objecteur de croissance, il est l'un des contributeurs historiques de la revue du MAUSS. Il est notamment l'auteur du *Petit traité de la décroissance sereine* (Mille et Une Nuits, 2007), *Pour sortir de la société de consommation* (Les Liens qui libèrent, 2010), *L'âge des limites* (Mille et Une Nuits, 2012), *Bon pour la casse* (Les Liens qui libèrent, 2019).

PRÉSENTATION



QUELQUES REPÈRES BIOGRAPHIQUES

- 1923** : Naissance à Vienne sous le nom de Gerhart Hirsch.
- 1930** : Face à la montée de l'antisémitisme, ses parents changent leur patronyme de Hirsch à Horst.
- 1939-1941** : Études au lycée à Zuoz (Suisse) à l'abri du nazisme, puis obtention à Lausanne d'un diplôme d'ingénieur chimiste. Premiers articles journalistiques.
- 1946** : Entretiens avec Jean-Paul Sartre à Genève et Lausanne.
- 1947** : Rencontre une jeune fille au pair britannique, Doreen Keir, sa future épouse.
- 1949** : Le couple s'installe à Paris et vit dans la précarité.
- 1951** : Débute comme journaliste à *Paris-Presse*.
- 1954** : Naturalisation française sous les noms de Gérard et Dorine Horst.
- 1955** : Journaliste économique à *L'Express* sous le pseudonyme de Michel Bosquet.
- 1958** : Parution, sous le pseudonyme d'André Gorz, de son autobiographie, *Le traître*, avec une préface élogieuse de Jean-Paul Sartre.
- 1959** : Publie *La morale de l'histoire*.
- 1960** : Entrée aux *Temps modernes*, intègre en 1961 le comité de direction et en assurera ensuite la direction politique.

1964 : Rejoint *Le Nouvel Observateur*. Publication de *Stratégie ouvrière et néocapitalisme*.

1973 : Publication de l'ouvrage collectif, *Critique de la division du travail*, et de *Critique du capitalisme quotidien*, recueil d'articles parus dans *Le Nouvel Observateur*.

1974 : Séjourne à Cuernavaca (Mexique) à l'invitation d'Ivan Illich.

1975 : Publie *Écologie et politique*. Seconde édition en 1978 intégrant son essai visionnaire *Écologie et liberté*.

1977 : Parution de *Fondements pour une morale*.

1980 : Publication d'*Adieux au prolétariat*.

1983 : Parution de *Les chemins du paradis*. Prend sa retraite et s'installe à Vosnon (Aube).

1988 : Parution de *Métamorphoses du travail*, son ouvrage le plus abouti philosophiquement.

1991 : Parution du recueil *Capitalisme, socialisme et écologie* qui réaffirme la nécessité d'un véritable socialisme écologique après la chute du mur de Berlin.

1997 : Publie *Misères du présent, richesse du possible*.

2003 : Parution de son dernier ouvrage théorique, *L'immatériel*.

2006 : Succès de sa *Lettre à D. Histoire d'un amour* qui le révèle à un nouveau public.

2007 : Dorine et Gérard mettent fin à leurs jours ensemble le 22 septembre à Vosnon.

2008 : Parution posthume d'*Écologica* qui reprend une série d'articles sélectionnés par lui-même.

« L'utopie ne consiste pas, aujourd'hui, à préconiser le bien-être par la décroissance et la subversion de l'actuel mode de vie ; l'utopie consiste à croire que la croissance de la production sociale peut encore apporter le mieux-être, et qu'elle est matériellement possible. »

André Gorz¹

Théoricien de référence de l'écologie politique et critique social influent, André Gorz (1923-2007) a produit une œuvre considérable qui s'étend sur un demi-siècle. Elle est le fruit d'influences diverses et n'est pas exempte de retournements et de tensions. Et pourtant, son unité profonde réside dans des options philosophiques prises très jeune afin d'affronter sa difficulté à vivre. Parti de Sartre, il a ensuite, comme son ami Herbert Marcuse, puisé dans un dialogue ininterrompu sur cinquante années avec Marx afin de proposer des analyses fines de la dynamique et des mutations d'un mode de production spécifique : le capitalisme. Contre la tradition marxiste dominante et de nombreux écrits de Marx lui-même d'une part, et

1. « Écologie et liberté », *Écologie et politique*, Paris, Le Seuil, 1978, p. 20.

contre une écologie entretenant le statu quo d'autre part, il a voulu s'inspirer du Marx humaniste, antiproductiviste et libertaire. C'est à la suite de ce Marx-là qu'il a justifié son propre refus de faire de l'illimitation des forces productives, du travail salarié comme de la consommation, les moyens de l'épanouissement humain. Car le projet gorzien se définit comme un projet d'émancipation individuelle et collective. Face au changement climatique :

la décroissance est [bien] un impératif de survie. Mais elle suppose une autre économie, un autre style de vie, une autre civilisation, d'autres rapports sociaux. En leur absence, l'effondrement ne pourrait être évité qu'à force de restrictions, rationnements, allocations autoritaires de ressources caractéristiques d'une économie de guerre. La sortie du capitalisme aura donc lieu d'une façon ou d'une autre, civilisée ou barbare¹.

Une sortie civilisée vers une société libérée impliquait pour lui de renouer les questions de la production, du travail et de la consommation, de manière à retrouver une autonomie dans la définition et la satisfaction de nos besoins. Après avoir exploré son itinéraire intellectuel et personnel, nous suivrons donc ce fil conducteur pour explorer sa réflexion sur les besoins, sa vision de l'écologie ainsi que sa critique radicale du travail et, enfin, sa conception d'une sortie du capitalisme.

1. André Gorz, « La sortie du capitalisme a déjà commencé », *EcoRev*, n° 28, automne 2007, *Écologica*, Paris, Galilée, 2008, p. 29-30.

ITINÉRAIRE D'UN PENSEUR DE L'ÉCOLOGIE POLITIQUE

Philosopher pour exister

S'il est vrai qu'expérience vécue et effort de compréhension du monde sont indissociables chez chaque auteur, dans le cas d'André Gorz cette relation entre la vie et l'œuvre est particulièrement forte et éclairante.

Le jeune Viennois Gerhart Hirsch (de son nom de naissance, devenu Horst en 1930) développe un rapport au monde dont sont d'emblée absentes l'évidence et l'immédiateté. Il est le fils de Robert, un chef d'entreprise juif, et de Maria, jeune catholique animée d'un désir d'ascension sociale, comme d'attentes envers son fils que celui-ci ressent comme excessives. À cette ascendance problématique et à sa solitude infantile s'ajoute à l'adolescence, l'expérience de l'exil : pour éviter d'être enrôlé dans